

En 1510, le Sultan d'Egypte écrivait à Louis XII, Roi de France, pour se plaindre des chevaliers de Rhodes (ou de Jérusalem), qui avaient assailli ses marins et les marchands qu'il avait envoyés au Golfe d'Ayas pour prendre du bois. Il lui disait que les Chevaliers les avaient massacrés et volés, et que, par représailles, il avait ordonné de dépouiller tous les chrétiens d'Egypte et de leur causer un préjudice de 500 mille ducats et qu'il voulait encore détruire les couvents de Jérusalem et le Saint Sépulcre, mais que, cédant aux instances du consul, il attendrait l'arrivée de l'ambassadeur pour s'entendre avec lui.

Le Sultan Suléiman, qui reprit ces contrées après 1522, voulut achever la reconstruction d'Ayas: il fit élever une tour octogonale à l'ouest de la ville, au bord de la mer. On voit encore sur cette tour une inscription arabe inachevée:

اطلسالاقوصتلالةعقلالهذهقراماعب رمان
سليمان بن السلطان سليم خان سنت ثلاثا...

Quand Ayas fut au pouvoir du vaste empire ottoman, elle eut le sort des autres villes maritimes: elle se dépeupla et tomba peu à peu en ruines; elle prit bientôt l'aspect désolé de ses compagnes et chaque année elle perdit un peu de ce qui lui restait de sa beauté.

Comme Ayas était propriété immédiate de la couronne, on ne parle point de ses seigneurs ou de ses princes. On cite parmi ses habitants, un certain *Nicolas* qui, en 1274, était propriétaire d'une maison qui servait d'habitation à plusieurs marchands génois; on cite encore un *Edouard* d'Ayas qui, en 1311, fut ambassadeur d'Ochine à Chypre. On dit aussi qu'en 1310, il y avait à Ayas le palais d'un certain Jean, surnommé *de Spagu*, qui paraît-être un des Européens qui s'y étaient établis. On raconte qu'après la longue captivité du roi de Chypre, Henri II, en Arménie, lorsque son frère, l'usurpateur Amaury eut été tué et que les Arméniens eurent consenti à remettre en liberté le roi captif, on mit pour condition que Zabloun, sœur d'Ochine, roi d'Arménie, et veuve d'Amaury, se rendrait à Ayas et qu'elle habiterait le palais de Spagu, jusqu'à ce que le roi Henri II fût sorti du port. Ce qui fut exécuté en effet et, bien que quelques mauvaises gens eussent tramé un complot contre Henri, celui-ci ne leur laissa pas le temps de l'exécuter, car il s'embarqua à la hâte et s'éloigna d'Ayas.